

Enbat

Aberri Eguna de la désunion

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
28 février 2008
N° 2018
1,22 €



Euskal Herria Bai aux cantonales

ISSN 0294-4596
9 770294 459006



Batera au cœur du Conseil général

PLUS une consultation électorale en Iparralde sans l'offre alternative abertzale. Présence symbolique au début puis, peu à peu, des scores significatifs et enfin l'élection de maires et d'un conseiller général. Le choix abertzale occupe désormais chaque débat public et bien souvent les camps opposés revendiquent dans leurs listes municipales l'une des composantes du mouvement abertzale. Que de chemin parcouru!

Cette réalité électorale concrétise l'avancée de nos idées. Peut-on s'afficher aujourd'hui ouvertement contre l'euskara même si les déclarations d'amour envers notre langue masquent souvent une indifférence, voire une hostilité inavouables. L'Office public de la langue basque, même s'il ne comble pas l'énorme recul de l'euskara, est la première institution, portée par l'ensemble des pouvoirs publics, attelée à l'amorce cohérente d'une politique linguistique. Quelle personnalité politique ne reconnaît à présent la complémentarité de destin entre hommes et femmes de part et d'autre de la Bidassoa? Des pans entiers de ce qui nous mobilisa il y a 45 ans pour doter ce pays d'une alternative abertzale appartiennent déjà à la société basque au-delà des clivages partisans. Cela pourrait nous démobiliser en surfant sur cette mode d'un «désir de basque» portant les gens venant d'ailleurs à l'inscription de leurs enfants en classes bilingues.

Cette adhésion populaire, loin d'être passive, s'organise heureusement, pour continuer à doter ce pays des outils minimum à sa spécificité. Batera, qui a su mobiliser bien au-delà du cercle abertzale, s'est engagé dans un défi démocratique presque fou: réunir 46.000 signataires pour exiger du Conseil général un référendum sur le département Pays Basque. Cette formidable pression extérieure sur l'assemblée départementale doit trouver son complément naturel à l'intérieur-même de l'institution. Les élections pour le renouvellement de la moitié des conseillers généraux, les 9 et 16 mars, en sont une opportunité. L'adhésion aux revendications Batera dépassant,

on le voit, les clivages politiques touche déjà de nombreux conseillers généraux de tous bords en Pays Basque. Les nouveaux élus, ou réélus, de mars prochain peuvent modifier en profondeur l'ordonnancement traditionnel du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques. Il y faut une claire vision politique et une intelligente liberté de vote entre choix de gestion du département et défense résolue du programme Batera. Autrement dit, nos conseillers généraux pourront se diviser sur l'élection du Président du parlement de Navarre, le vote du budget, mais s'organiseront politiquement pour faire triompher un programme basque minimum fondé sur les quatre axes Batera. Il faut pour cela sortir d'une solidarité fictive d'affinités transversales aux partis pour organiser un noyau spécifique et reconnu comme tel au sein de l'assemblée. Le règlement intérieur le permet. Faut-il enfin que nos élus s'affirment d'abord en tant que représentants de leurs cantons basques et non comme membres solidaires d'une imaginaire liste départementale. Pour constituer un groupe autonome à l'assemblée de Pau, il faut neuf conseillers généraux. Comme chaque élu ne peut appartenir qu'à un groupe, cela entraîne bien sûr pour lui l'abandon de son groupe partisan de droite ou de gauche. Les élus basques qui adhéreront à ce groupe autonome participeront à l'exécutif départemental en intégrant la commission permanente de 32 membres constituée des différents groupes de l'assemblée représentés proportionnellement à leur importance. Ainsi, les élus Batera dépasseront le statut de sympathiques lobbyistes basquistes pour incarner une véritable volonté politique basque au sein du Conseil général jusqu'ici hostile.

Est-ce un rêve? Pas plus que nos 46.000 signatures! Nous savons, au contraire, que cette compatibilité entre le vote pour la présidence et ce soutien militant à la revendication Batera est une véritable liberté politique offerte à bien de nos élus, ou futurs élus. De plus, il peut briser leur enfermement politique et contribuer efficacement à l'avancée Batera.

Xedeak gauzaten has... gogoetak sakonduz !

DUELA guti, Manu Robles-Arangiz Fundazioak gomiturik, Hervé Kempf, Le Monde-eko kazetariak bi egun pasatu ditu Euskal Herrian. Laborantza Ganbarako hitzaldian eta Baionako IUTko bi mintzaldietan, orotara ia 300 pertsonen haren gogoeten berri ukaiteko parada izan dute.

Ingurumenari buruzko gaietan aditua den Kempf-ek, Laborantza Ganbararen bisita egin ondoren, azpimarratu du Iparraldeko militantismoaren ezaugarri bat. «*Untsa antolatua, eraikitzailea eta aterabideen bila doana. Hots, jendarte eredu bat duena bere xedetan, eta eguneroko pratikan ereduaren parte batzuk bizi arazten dituen*».

Aitortu behar da on egiten duela kanpoko begirada duen norbaitek azpimarratzea EHGLren ezaugarri hori.

Ber maneran ere, on egin du, Hervé Kempf-i esker, ekologia eta jendarte arazoan gaiari buruz mundu mailako egoera eta esperientzia ezberdinen sintesia batzuren ukaiteak.

Ingurumenari dagokionez, Hervé Kempf-ek, gaur egun diren zombait adostasun aipatu dizkigu: biosferaren mugak, satsuduraren desmasiak, bio-aniztasunaren galtzearen ondorio latzak, desoreka edo aldaketa ekologiko itzulezinen arrisku hurbila, etab.

Horiek hola, egoera soziala, eta krisi sozialari buruz gogoeten egiteko parada ezin hobeak izan dira Kempf-en hitzaldiak.

Jakina da jende pobreak direla krisi ekologikoen lehen biktimak edo satsadura gunetako lehen auzoak (autopista edo industria bazterretako etxe bizitza xumeetan, etab.).

Horrez gain, gaur egungo ekonomia kapitalista gero eta guttiago aberastasunen partekatzailea da. Hots jendartean azken ehun urteetako ezberdintasun maila haundiena dugu aberats eta pobreen artean. Adibide bat hartzeko, soldata ezberdintasuna langileen eta nagusien artean duela mende bat 1etik 30a arte zena gaur egun 1etik 130a dugu! Aski ez balitz bezala, bada holako «*ikus nazazu*» lehia bat aberatsen artean... «*guztien on*» famatua arrunt baztertzen duena sobera-kontsumitze material eta zahutzeak lehenetsiz. Jokamolde horiek, tamalez, eredu bilakatzen direlarik ondoko jendarte belaunaldientzat. Hortan da gaur egungo eredu arriskutsua: kontsumo materiala, bakarkako lana edo enpresari baloreak aintzinean emaiten ditu, talde lanari, elkarlanari aberastasunen partekatzeari zaharkitu aire bat emanez...

(Segida azken orrialdean) 

... de la tentative de Sarko de contourner la décision du Conseil constitutionnel en demandant à la cour de cassation de trouver les moyens de rendre immédiatement applicable la rétroaction de sûreté, disposition retoquée par le dit Conseil. Le gnome rêve de constitution à sa taille.

... de l'énerverment de Sarko au salon de l'agriculture contre un visiteur qui refusait de lui serrer la main: «Casse-toi pauvre con» lui a dit l'agité de l'Elysée. Décidément le petit Nicolas est un monarque de basse-cour.

... des propos de campagne de Zapatero à Iruñea justifiant le soutien du Parti Socialiste Navarrais au gouvernement de Sanz au nom du bien vivre ensemble. Entre espagnolistes, cela va de soi! Avec l'UPN le cordonnier a trouvé chaussure à son pied.

... des propos méprisants et haineux tenus par le procureur Patrice Michel à l'adresse des paysans et d'ELB au cours du procès des six de Kako jeudi dernier. Chez tout bon procureur le propos se doit d'être au raz du parquet.

... de l'insistance du même proc à parler de «cette partie du département» pour ne pas prononcer les mots «Pays Basque». Ce qu'il ne sait pas c'est qu'un jour le Pays Basque sera parti du département.

... qu'en bon parti chrétien démocrate, le PNV sorte ses reliques à l'occasion des cantonales d'Hendaye et St Jean de Luz. Les miracles seront-ils au rendez-vous?

... et attristé que le dernier bulletin de santé d'Elgar-Ensemble fasse état d'un coma dépassé. La cabine téléphonique où se réunissait le mouvement serait à louer.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr



Hypocrisies écologiques autoroutières

QUI n'a pas été régulièrement prisonnier des fréquents bouchons de notre belle autoroute A 63? Nos techniciens autoroutiers ont-ils évalué les dizaines de milliers d'heures gaspillées autour des péages de Biarritz et de Biriatiou chaque année, ainsi que les tonnes d'émission de CO² correspondantes?

Et pourtant, cet automne 2007, on pouvait lire sur les bandeaux électroniques d'affichage, en plus des classiques «travaux à 7 Kms» ou «bouchon de 1 km sortie 3», de



surprenants messages comme «conduisez souple pour protéger l'environnement» ou encore «pensez au covoiturage»... Le cynisme ou le ridicule n'étouffent pas grand monde.

2 fois 3 voies

A la fin de l'année, l'ouverture du chantier d'élargissement à 2 fois 3

Patxi Noblia

voies était confirmée.

Pourtant qu'y a-t-il de moins écologiquement correct qu'une autoroute à 2 fois 2 voies? Une autoroute à 2 fois 3 voies.

En ligne avec le réformisme intelligent, notre distingué Conseil de développement —adepte du moindre mal— pour répondre à l'avalanche circulaire, avait, dès les années 2000, émis un de ses brillants avis sur la question. Celui-ci était bien sûr approuvé dans la foulée par le Conseil des élus.

Oui, déclarait-on à l'époque, à l'inévitable élargissement à 2 voies 3 voies, mais à la condition expresse d'un traitement écologiquement exemplaire d'une telle structure qui durera 30 ou 40 ans.

En supposant qu'un tel barbarisme ait un sens, on ne pouvait pas douter qu'administration et élus —parties prenantes de ces organismes— allaient veiller à ce que le cahier des charges de ces 6 voies soit draconien sur ce domaine environnemental:

- Murs anti-bruits sur les secteurs sensibles.
- Suppression évidente des murs rapprochés à péage de Biarritz et de Biriatiou.
- Conception nouvelle de la sortie Bayonne Sud pour éviter la surcharge idiote de l'entonnoir à ronds-points de la sortie d'Ustaritz.

● Réalisation d'une sortie ergonomique vers Ascain-Saint-Pée pour enfin amorcer le calibrage de la transversale jusqu'à Cambo, repérée comme indispensable depuis plus de 30 ans.

Tout ceci devait représenter certains des points durs à exiger de l'opérateur ASF acheté par Vinci il y a plus de 2 ans, surtout quand on sait que le km d'autoroute Côte Basque bénéficie d'un tarif de péage de 30% plus cher que le km autoroute moyen en France (sans compter la toute récente augmentation).

L'écologiste, c'est l'autre

Et pourtant, il semble qu'une fois de plus, administration et élus aient, à cette occasion décliné toute exigence d'intérêt général et public.

On peut faire des Grenelles de l'environnement tous les ans, la contribution écologique de Vinci est déjà exemplaire puisqu'ils ont le courage de soutenir le covoiturage par affichage!

Quand, par ailleurs, on peut lire une déclaration lyrique de notre flamboyant et intermittent président du Conseil des élus, Alain Lamassoure, s'envolant vers les perspectives 2020 «nous devons à nos compatriotes l'emploi et la qualité de vie, la production et la protection de la nature, le TGV et le paysage», nous avons tout à craindre!

Si nous n'avons pas voulu, ni pu supprimer deux malheureux murs à péage, le pire est sûrement à venir.

Aberri Eguna non unitaire à Hendaye

C'EST un coup dur porté au travail unitaire qui s'est mis en place, non sans difficulté, depuis plus d'un an en Iparralde: Nazio Eztabaida Gunea (NEG) a lancé ce samedi 23 février son propre appel à un Aberri Eguna qui aura lieu à Hendaye.

Il sera précédé par un rassemblement à 11h devant le Ficoba à Irun, puis une marche baptisée «*Herritarion martxa*» traversera symboliquement la frontière. Elle se dirigera vers le fronton d'Hendaye où aura lieu le meeting principal, avec les prises de paroles des organisateurs. Le tout sera suivi d'un repas pour 1.000 convives.

Le putsch de Nazio Eztabaida Gunea

Il s'agit là d'un véritable coup de force de NEG, structure dirigée par la mouvance Batasuna, qui, de facto, écarte AB, EA et les autres sensibilités abertzale du Pays Basque Nord de l'organisation de cet Aberri Eguna qui

aura pourtant lieu en Iparralde.

Ce coup de force intervient un an à peine après qu'AB ait accepté d'organiser le traditionnel Aberri Eguna d'Iparralde avec Batasuna à Urrugne en 2007, après une manif unitaire (nous étions alors en pleine trêve d'ETA) allant d'Irun à Hendaye et rassemblant la majorité des sensibilités abertzale du Nord et du Sud.

Il traduit une singulière conception du travail unitaire, qui consisterait à s'allier pour mieux faire disparaître son nouveau partenaire.

Cette méthode est d'autant plus inacceptable qu'elle a pour résultat concret le fait que le MLNV décide en Hegoalde du thème, du lieu et du mode d'organisation d'un Aberri Eguna ayant lieu en Iparralde: les mauvaises habitudes ont tôt fait de reprendre le dessus! Dès lors, les militants d'Iparralde ne servent plus que de potiches ou de prête-noms instrumentalisés pour signer et appuyer des appels décidés par on ne sait qui, mais dont on sait très bien par contre dans quel-

le stratégie —suicidaire— ils s'inscrivent.

Des pratiques inacceptables

Cette initiative de NEG n'est pas la seule à mettre en danger le travail unitaire en Iparralde. Ces derniers jours, un tract non signé est distribué dans les boîtes aux lettres, alors même que la distribution des tracts et plaquettes de la coalition unitaire Euskal Herria Bai bat son plein. Le tract, qui a été en fait rédigé et imprimé par Batasuna, est intitulé «*Pour l'Autonomie du Pays Basque votez abertzale!!!*» et se termine par le slogan «*Pour votre commune, pour l'autonomie, votez abertzale!!!*».

On voit mal comment la population ne pourra pas faire l'amalgame entre ce texte et la campagne d'Euskal Herria Bai. La malhonnêteté politique flagrante d'une telle pratique pose question quand à l'avenir de la coalition unitaire, déjà mise en danger par la rupture de la trêve et l'attentat de Capbreton.

Les candidatures Euskal Herria Bai aux cantonales

Madeleine Araguas, dans le canton de Maule

Suppléant : Ekaitz Mazuzta

ENBATA: Quelles sont les raisons de votre engagement dans ce canton de Mauléon au service des idées abertzale?

Madeleine Araguas: Après les élections législatives, à l'occasion des élections cantonales, les trois formations politiques de gauche abertzale ont reconduit la coalition Euskal Herria Bai, pour promouvoir une société solidaire et dynamique en Pays Basque. Nous identifiant pleinement à ce projet de société, nous avons décidé de représenter la coalition Euskal Herria Bai dans le canton de Mauléon.

Le détachement social et administratif de la Soule du reste du Pays Basque, la perte de l'euskara, l'exode des jeunes, la spéculation foncière et immobilière, le chômage et la précarité, ne sont pas dus à la fatalité. Ils sont les conséquences directes d'une volonté politique conservatrice et libérale. Vous le savez depuis des années, la Soule subit de plein fouet les méfaits de ces choix politiques qui ont vidé les usines de leurs ouvriers, dévitalisé la campagne de ses paysans, supprimé des services publics, et pri-

les principales orientations de vos propositions?

Madeleine Araguas: Malgré le dynamisme de notre territoire, les institutions actuelles limitent notre projet de développement. C'est pourquoi nous devons créer au plus vite notre propre institution dans laquelle les habitants du Labourd, Basse-Navarre et Soule, qui vivent les mêmes réalités détient directement le pouvoir décisionnel et exécutif. Cette institution aura pour priorité d'assurer:

- Une politique agricole qui s'engagerait à maintenir un grand nombre de paysans dans une agriculture durable respectueuse de l'être humain et de l'environnement.

- Un développement économique local et solidaire, respectueux des droits des salariés.

- Une politique sociale qui réhabilite le véritable sens du mot solidarité envers les plus défavorisés.

La politique de cette institution:

- Mettra un frein à la spéculation foncière et immobilière.

- Maintiendra et développerait les services publics.



Ekaitz Mazuzta et Madeleine Araguas

vé une bonne partie de sa jeunesse de la possibilité de s'épanouir au pays, dans sa langue et sa culture. Face aux carences des institutions les abertzales ont toujours participé à différentes luttes qui ont permis à la Soule de se doter de ses propres structures alternatives dans le domaine de la culture, de la langue, des outils de communication, de l'économie et du social.

Enbata: Précisément quelles sont

- Réhabiliter les axes ferroviaires et améliorerait les infrastructures routières existantes.

- Créera des services sociaux répondant aux besoins de la population.

- Obtiendra l'officialisation de l'euskara.

C'est tout cela que nous voulons réaliser ensemble, avec les habitants de ce canton, car l'avenir d'un pays ne se résume pas à un programme mais à la participation de tous les citoyens avec sérieux et détermination.

Beñat Elizondo, dans le canton d'Hendaia

Beñat Elizondo est né à Urruña en 1958. Marié et père de deux enfants, il est gérant d'une SARL-bar à Pausu, au cœur du canton. Militant culturel et musicien depuis plus de 30 ans, il est aussi élu abertzale au conseil municipal d'Urruña.

Sa suppléante est Miren Urreiztieta, Hendaïar née en 1956, attachée commerciale en Gipuzkoa et militante de Biharko Hendaia.

ENBATA: Vous êtes élu abertzale à Urruña. Qu'est-ce qui vous pousse à vouloir aller plus loin en vous engageant dans ces élections cantonales?

- Le développement de l'aide sociale en faveur des plus démunis et des handicapés.

- La défense de la pêche et l'officialisation de la chambre d'agriculture.



Beñat Elizondo et Miren Urreiztieta

Beñat Elizondo: Alors qu'à ce jour toute reconnaissance institutionnelle est refusée au Pays Basque Nord, ces élections cantonales mettent en exergue cette situation de négation du Pays Basque. Face à cela, candidat d'Euskal Herria Bai, je défends la reconnaissance de l'identité spécifique du Pays Basque et par conséquent propose un cadre institutionnel aux compétences larges pour ce pays: une autonomie dans les domaines du développement économique, de l'aménagement du territoire, des relations dites «transfrontalières» équitables, de la politique linguistique, culturelle et éducative.

Nous sommes ouvertement pour:

- Une politique de logement social, locatif et en accession à la propriété.

- Une vie digne au pays et un emploi stable non précaire.

- La défense accrue de l'environnement et l'amélioration de la qualité des eaux.

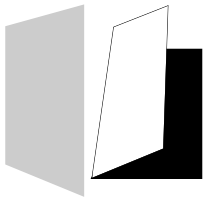
- L'officialisation de la langue basque et la mise en place d'une politique linguistique en vue de la récupération de l'euskara.

- La création d'une université de plein exercice et autres écoles de formation.

- Des relations économiques et culturelles privilégiées avec les provinces du Sud.

- Pour le regroupement immédiat des prisonniers politiques basques en Euskal Herria.

Nous voulons transmettre à nos enfants et petits-enfants un Pays Basque capable de se prendre en main et de construire son avenir fondé sur la justice sociale, le respect de la nature et la démocratie participative.



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Alda!

gogoeta, eztabaida eta formakuntza tresna

2008ko otsailaren 28a

TXETX ETCHEVERRY (txetx@wanadoo.fr)

Retour aux sources... regard vers l'avenir

Fin des années 50, la chappe de plomb Franquiste écrase le Pays Basque Sud tandis qu'au Nord, les Basques souffrent d'une des pires formes d'aliénation, celle de la honte d'être soi. C'est comme si la langue et l'identité basques étaient des témoignages d'une arriération incompatible avec la modernité qui transforme en profondeur et à une vitesse jamais égalée la société de cette époque. La réussite, le progrès sont français, et l'on est reconnaissant envers cet Etat jacobin (et envers l'ascenseur républicain qui fonctionne réellement dans ces années-là) qui en nous francisant nous offre cette "chance" d'accéder nous aussi à cet avenir autrement enchanteur que la pauvreté et la dureté de la vie dont les générations précédentes ont tellement souffert.

A contre-courant

C'est à ce moment-là que va naître le mouvement abertzale d'Iparralde tel qu'on le connaît aujourd'hui. Entre 1956 et 1963, une poignée de militants en pose les bases avec la création du journal Enbata puis du mouvement du même nom. Ils ont pour nom Michel Burucoa, Michel Labéguerie, Piarres Larzabal, Ximun Haran, Jakes Abeberry, Michel Eppherre, Jean-Louis Davant. Le 15 avril 1963, ils seront quelques centaines à célébrer pour la première fois en Iparralde l'Aberri Eguna et à proclamer, par la Charte d'Itxassou, le droit à la souveraineté

du peuple basque rassemblé. Un Basque du Nord, Ximun Haran, et un Basque du Sud, qui est également un des fondateurs d'ETA, Julen de Madariaga, plantent un chêne, issu de l'arbre de Gernika.

▼
*"Ces premières bases collectives
sont posées
avec une vraie dimension visionnaire."*

Ces premières bases collectives sont posées avec une vraie dimension visionnaire. Contre toute évidence pour l'époque, totalement à contre-courant, ils affirment des principes fondateurs et des perspectives stratégiques qui sont encore les nôtres près d'un demi-siècle plus tard.

Le projet de la CED, Communauté Européenne de Défense, a échoué, le Marché Commun fait à peine ses premiers pas et le modèle dominant des militants nationalistes de ces années-là est celui de la lutte de libération nationale, inspirée des mouvements pour l'indépendance nationale dans le Tiers-Monde. Les militants d'Enbata s'inscrivent pourtant d'emblée dans une perspective fédéraliste européenne.

Les références sur lesquelles pourraient s'appuyer ces pionniers sont majoritairement celles de l'abertzaleisme clérical du PNV au Sud (Jaingoikoa eta Lege Zaharra : Dieu et la Loi Ancienne), ou au Nord le basquisme catholique et conservateur d'Aintzina. La population est Euskaldun et Fededun (croyant), on ne peut pas être Basque si l'on n'est pas chrétien ! Et parmi les pionniers abertzale d'Iparralde, beaucoup sont des curés, des séminaristes, etc. Et pourtant un des premiers débats importants d'Enbata va être, dès la naissance de ce mouvement, tranché en faveur de la laïcité. Le combat abertzale du Nord sera laïque et progressiste.

Tout autant à contre-courant au vu du contexte de l'époque, les militants d'Enbata proclament que le Pays Basque Nord n'a d'avenir qu'en se tournant vers le Pays Basque Sud. Ce qui peut sembler évident aujourd'hui semble à l'époque une hérésie incompréhensible : en pleine nuit Franquiste, le Pays Basque Sud est sous-développé. Les routes du Pays Basque Sud sont dans un état lamentable, l'âne et le mulet constituent encore à la fin des années 60 un moyen de transport très courant. Chaque jour des milliers de personnes franchissent la frontière pour venir travailler en Iparralde, où le niveau de vie est incontestablement plus élevé. Et pourtant, alors que longtemps beau-





coup d'abertzale du Sud appelleront Iparralde "la France", l'abertzaleisme du Nord s'inscrit dès sa naissance dans une vision nationale

du combat. Un militant d'Enbata formule à la fin d'une réunion la fameuse équation : $4+3=1$, qui va rapidement être peinte sur tous les murs du Pays Basque Nord.

"Bere sortzetik geroz, Iparraldeko abertzale sentimentudia, borrokaren ikuspegi nazional batekin dabil."

Une enfance mouvementée

L'enfance du mouvement abertzale d'Iparralde va se poursuivre dans les années 60 et 70. La création d'ETA en 1959 provoque l'arrivée de ses premiers réfugiés en Iparralde. Le bouillonnement idéologique et culturel dans lequel sont plongées -en toute clandestinité- les jeunes générations d'abertzale en Hego Euskal Herria touchera bien entendu Iparralde également. Une vague de décolonisation traverse le Tiers-monde, et la guerre d'Algérie interrogera fortement la conscience profonde de certains jeunes Basques du Nord qui y effectuent leur service militaire. L'exode économique de la jeunesse se poursuit et les industries traditionnelles d'Iparralde (Forges du Boucau, chaussure à Hasparren...) connaissent des crises profondes. Mai 68 bouscule l'ordre établi, les idées fédéralistes, d'autogestion, fleurissent. Les débuts de la décennie 70 sont marquées par les luttes d'extrême-gauche et les mouvements alternatifs, l'éclosion de l'écologie politique et l'apothéose de la résistance basque au Franquisme. Beaucoup d'autres influences, parfois oubliées, vont également contribuer à façonner l'idéologie d'Enbata et le combat abertzale du Pays Bas-

que Nord : les kibboutzim du nouvel Etat d'Israël, les dynamiques souverainistes au Québec, l'autogestion en Yougoslavie etc.

C'est tout cela et bien d'autres choses qui ont permis au Peuple Basque en Iparralde de se réconcilier avec lui-même, d'assumer ce qu'il est et à partir de là de commencer à prendre en mains son avenir. C'est tout cela qui a construit ici un mouvement abertzale progressiste, autour d'un projet national du Zazpiak Bat et d'une vision internationaliste et solidaire des autres peuples du monde. C'est cela qui a produit un mouvement abertzale ne se contentant pas de dénoncer et de revendiquer, d'attendre le grand soir ou les lendemains qui chantent, mais oeuvrant ici et maintenant à construire concrètement le Pays Basque et la société que nous appelons de nos vœux.

Quand on analyse ce qu'était la société basque des années 50, quand on observe l'évolution politique et militante dans le reste de l'Hexagone, le parcours des autres dynamiques identitaires, celui des autres mouvements sociaux, on peut raisonnablement penser qu'en fin de compte, ma foi, on n'a pas été si mauvais que ça, bien au contraire. Et l'on peut également se dire que l'on doit ça pour une part non négligeable à ces quelques centaines de pionniers qui ont su positionner dès ses premières années le combat abertzale en Iparralde sur les bonnes bases et autour des bonnes perspectives.

4+3=1 Gaua

A l'occasion du numéro 2000 de la revue Enbata, qui a survécu au temps, aux interdictions et aux multiples procès, et qui continue plus que jamais de servir le combat abertzale et progressiste en Pays Basque Nord, les jeunes générations de militant(e)s abertzale ont donc proposé d'organiser une soirée spéciale pour rendre hommage à tous ces pionniers(ières) et à leur engagement de ces années 60 et 70. Elle s'intitulera "**4+3=1 gaua**" et se déroulera le vendredi 21 mars au Trinquet Ibat à Mouguerre - Elizaberry.



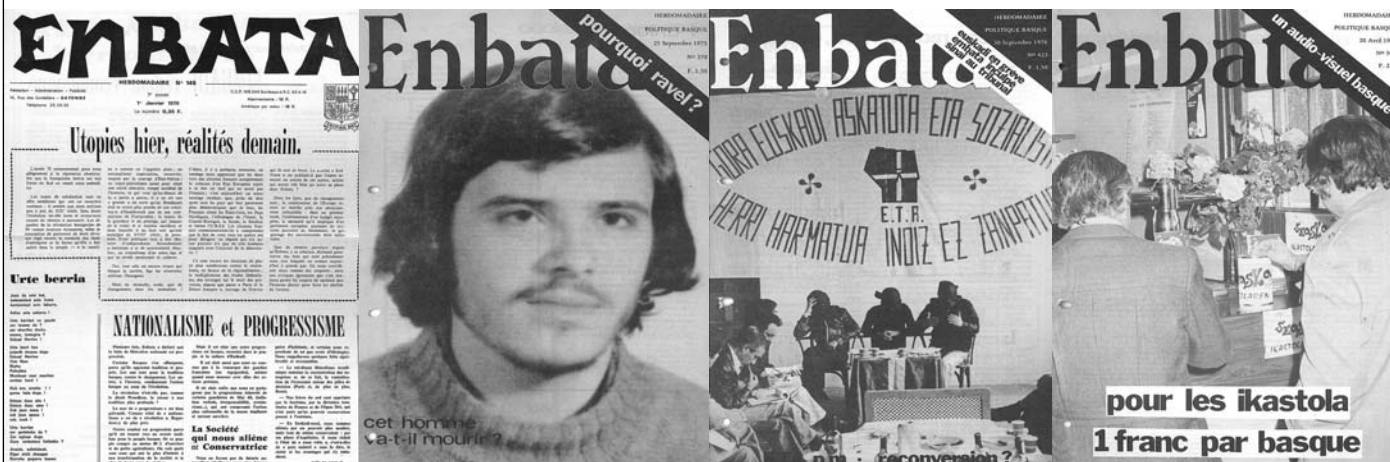
Il ne s'agira pas seulement de faire oeuvre de reconnaissance historique, d'effectuer un retour aux sources, de mesurer le chemin parcouru depuis.

Cette soirée veut également être en même temps que cet hommage au travail des pionniers(ières) un temps fort tourné vers l'avenir, pour commencer la réflexion et le débat sur le combat abertzale des décennies à venir.

"Gauldi horrek ere, pioneroen lanaren omenaldi izaiteaz gain, geroari begira doan momento azkar bat izan nahi du."

Le nombre d'Etats européens indépendants est de 50 en 2008 contre seulement 25 un siècle plus tôt. La construction européenne suit son cours même si c'est loin d'être sur les bases que l'on appelle de nos vœux. Dans le même temps, la fin du pétrole pas cher et le problème des gaz à effets de serre vont contraindre les sociétés à une relocalisation de l'économie. La relocalisation du politique quand à elle est une des réponses indispensables -en même temps que le renforcement des gouvernances mondiales et continentales- à l'affaiblissement de la démocratie et du pouvoir réel de la sphère politique causé par la mondialisation néolibérale. La haute valeur ajoutée du combat abertzale en termes de contenu culturel et de projet collectif et socialisant est d'autant plus d'actualité en ces temps de crise du lien social, de perte de sens, de mise à mal des systèmes de solidarité.

Le projet abertzale est plus que jamais en phase avec les grands enjeux du monde dans lequel nous allons vivre. Le combat continue, essayons de le positionner avec autant d'acuité et de sens de l'avenir que certains ont réussi à le faire, il y a près d'un demi-siècle, il y a plus de 2000 numéros d'Enbata.



Frantzia, ô Frantzia!!

Samatsa

Frantziako presidentek azpimarratu duen bezala, euskaldunak arrazistak, mafiosoak, terroristak gira... ; uste dut zerrenda hau beste kalitate batekin gehitzen ahal dugula, zozoak gira ere.

Frantses aldizkari bat irakurtzerakoan jin zait gogorat sendimendu hau.

L'Express aldizkarian (aitortu behar dut nere irakurketa guziak ez dituztala asumitzen...) Max Gallok frantses idazlea, komunista izan dena, gero sozialista eta orain sarkozysta dena, liburu bat presentatzen du.

Liburu horren idazlea Sarkozyren beste lagun berri bat da, Denis Tillinac eta bere titulua da: *Dictionnaire amoureux de la France*.

Ez dut hiztegi hau oraindik irakurri bainan Gallok zati batzu aipatzen ditu.

Tillinac-ek idatzi dituen bi erranaldi aipatuko ditut bakarrik.

Pentsa liteke ez dela holakorik idazten ahal, bainan iduriz ausartu da gure gizona.

Hala zer dion : "*La France est de loin ce que l'histoire a tramé de mieux sur les cinq continents*" ; bitxikeri hau erran eta gero esplikatzen du ere ez dela fanatiko bat, nazionalista edo erregionalista bat bainan "patriota ideki" bat.

Pentsa euskaldun batek hori idazten bazuen Euskal Herriko historiari buruz...

Holako adierazpenak irakurriz, uler-tzen da frantses unibertsalismo harroputzak dituen ahalmenak "besteak" (rosbeefak, juduak, boch delakoak, beltzak, arabiarak,...) eta partikulazki bere inperioan dituen minoritateak baztertzeko, ttipitzeko, iraintzeko, eta abar!

Zendako beraz zozoak gira euskaldunak?

Ez baigira ohartzen xantxa dugula historia horren parte bat osatzea...

Ainsi soit-il !



AITOR RENTERIA "TXATO"

Euskaldun... edo baikor?



**Euskaraz bizitzearen plazerrak ez dit lausotzen inguraz-
tzen gaituen mundu frantsesaren ahalmen itogarria.**

Bertsotan bezala, aldizkari honetan ere gaia jarri didate. Baikortasunaren hegatsetik lerratu eta euskaraz mintzatearen plazerra azpimarra dezadan. Bego. Euskaraz mintzo eta bizi denak, gaiari buruz idazteko arazo bat zuela pentsatu nuen, eskizofrenia makala. Baina burmuina haus-narrarian ezarri dut, ehogailu bihurtuz.

Euskaraz bizi naiz etxean, euskaraz egiten dut lan eta mendebaldeko kulturaren hezia naizenez, euskaraz egiten ditut parrandak. Gogokoa dut kantua, bereziki, lagun arteko giroan, ziria bertso bilakatzen delarik eta bertsoa solas. Anitzetan pentsatu dut holako egoerak euskara sexu jolasen maindirez atontzen duela. Urteekin ikasi nuen sexuari dagozkion hitzak eskas direla euskaraz. Adierazi nahi duguna mihian dantzatu ahal izateko, itzuli-mitzuliak egin behar ditugu hizkuntzarekin. Gurean ez dugun hori, funtsean, komunikatzeko eta bizitzeko behar dugulako.

Izena duena bada

Izena duena bada, edo horrelako zerbait dio erran zaharrak. Beraz, bada eta ez badugu, norbaitek ebatsi digu. Nikoren kantuaren perspektiban, mugaren alde batean, eskuin mutur frankistaren aldeko bozka eskatzen duen elizak baduke zer ikusirik hitzen ezabaketan. Zorionsuak gu mozketa ez delarik fisikoa izan. Mugaren bertze aldetik, eliza zuriak babesa eskaini dio euskarari. Egia erran, oilarraren gillotina zorrotzak gorri bihurtu zuen Errepublika, odolaren eraginez bederen. Funtsean euskara garbia izan behar, alafede, hitza kendu ondoren, plazerraren mekanika ez moztetokan.

Estatistikak eta euskaraz bizitzearen plazerra

Elizan bezala bizi gara euskaldunak Ipar Euskal Herriko gizartean. Ez dagoen baina inoiz baino gehiago existitzen den muga horretaz haraindiko egoeraz ez naiz mintzatu, ez dakidalako estatistika hotzetan non gelditzen den euskaraz bizitzearen plazerra.

Bakea da nagusi eliza barnean, mirakuluz munduan arazorik ez balego bezala. Jainkoarengan sinesten ez dudaren arren, eliztiarrek bai eta pozik dira haien artean. Gu euskaldunak, ere bai. Nazioa baino sekta ote garen pentsatzen hasia nago.

Harpeko mitoa

Harpeko mitoa aipatzen zuen Platonek. Harpean bizi gara eta bizi dugun hori, errealitatea dela

pentsatu arren, ez da kanpoko argiaren itzala baikozik. Zorionsu gaude harpean, pentsatu gabe mundu bat dagoela inguruan, euskara arrotza duena.

Euskara legez ukatua

Euskararen Erakunde Publikoak ere badu doi bat edana iturri horretatik. Frantsesez bulegoa dena euskaraz erakundea bihurtu dute itzulpenean. Frantsesak beti izan dira euskaldunak baino errealistagoak, errepublika izanagatik. Euskara legez ukatua, herritarren prezioz laguntzera behartua, EEPk eperik, neurgailurik eta helbururik gabeko hizkuntza politika ezarri du plantan, ezagutza ofizialik ez duen hizkuntzaren berreskurapena, borondate xumean oinarritu daitekeelakoan.

Besteen afera da euskara

Max Brisson jauna ezarri du Presidente, euskararen aurka egotetik, itzulipurdia egin eta euskal-zale suhutsua bihurtua. Euskara gainbehera doa baina hura esperantzaz jantzia. Adierazgarria da Brissonen euskara ez jakitea, eta arrunta Brisson ez ahalgetzea euskara ikasi behar duela erraten diolarik Kontseiluak. Besteen afera da euskara EEPko buruarentzat, harpeko biztanleena.

Euskal hiztunen mundua getoarekin edo eroetxearekin ere erka daiteke. Barnean, nahi duguna izateko askatasuna dugu, hura Napoleon, bertzea Kleopatra eta hirugarrena Matalas, pozik eta libre adierazpenetan. Alta, burutik jota ez daudenak, ez dira eroetxean bizi, kanpoan baikoz, eta frantsesez. Aitor dezadan eroa egoteaz gain erretzaila naizela, amorratua. Euskaldun getozaleak biltzen diren batzoki horietan erretzea debekatu digu Frantziak, eta eroetxeo balkoira baztertzeko nau, gehiago murriztuz euskaraz hitzegiteko aukera.

Mundu frantsesaren ahalmen itogarria

Alta, euskaldunok aspalditik ikasi dugu mundu zabalean ibiltzen. Ameriketara ere ba omen gaude. Frantzia eta Espainiako espetxeetan ere gero eta gehiago entzuten da euskaraz, non ez den Euskal Herriko zortzigarren probintzia eta euskal hiztun berrien mintegia. Harpea, eroetxea edo espetxea, funtsean ez dut adibide ona asmatu. Gai jartzeailaren agindua ez dut bete, baina mina ematen dit mihiari koska egiten badiot. Euskaraz bizitzearen plazerrak ez baidit lausotzen inguratzen gaituen mundu frantsesaren ahalmen itogarria.



Auzapez baten funtzioak

Udal Kontseiluak sekretuzko bozkaz hautatu izaitetik dauzka auzapezak bere eskubideak.

Le maire bénéficie d'une «double casquette»: il est à la fois agent de l'État et agent de la commune en tant que collectivité territoriale.

Il tient ses attributions de son élection par le conseil municipal au scrutin secret lors de la première réunion du conseil suivant les élections municipales.

En tant qu'agent de l'État:

Sous l'autorité du préfet, il remplit des fonctions administratives dont notamment:

- √ La publication des lois et règlements,
- √ L'organisation des élections,
- √ La légalisation des signatures.

Il exerce aussi des fonctions dans le domaine judiciaire sous l'autorité du procureur de la République: il est officier d'état civil et officier de police judiciaire.



«Txapel doble» baten ukaitezaz baliatzen da auzapeza: aldi berean, Estatuko eragile da eta udalerriko eragile lur-elkargo gisa.»

En tant qu'agent exécutif de la commune :

√ Le maire est chargé de l'exécution des décisions du conseil municipal et agit sous contrôle de ce dernier. Ses missions consistent à représenter la commune en justice, passer les marchés, signer des contrats, préparer le budget, gérer le patrimoine.

√ Il exerce des compétences déléguées par le conseil municipal et doit alors lui rendre compte de ses actes. Les délégations portent sur des domaines très divers (affectation des propriétés

communales, réalisation des emprunts, création de classes dans les écoles, action en justice...) et sont révocables à tout moment. La loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales autorise le maire à subdéléguer, à un adjoint ou un conseiller municipal, les attributions qui lui ont été confiées par délégation.

√ Le maire est titulaire de pouvoirs propres.

En matière de police administrative, il est chargé d'assurer le bon ordre, la sûreté, la sécurité et la salubrité publique. Il s'agit également de polices spéciales (baignade, circulation...).

Le maire est aussi le chef de l'administration communale. Il est le supérieur hiérarchique des agents de la commune et dispose d'un pouvoir d'organisation des services.



L'Agenda de la Fondation

"ETRE ABERTZALE..."

QU'EST-CE QUE C'EST ?"

Conférence avec *Jakes Abeberry*, *Peio Etcheverry-Ainchart* et *Michel Cahen*

Le **vendredi 21 mars à 18h00** au Trinquet Ibar à Mouguerre-Elizaberry

(Traduction simultanée en euskara)

Nombreux stands, expositions et projections sur l'Histoire du combat aberztale en Pays Basque nord.

Appel à bénévole :

La Fondation Manu Robles-Arangiz co-organise avec les équipes d'Enbata et d'Alda la soirée "**4+3=1**" du vendredi 21 mars.

Une centaine de bénévoles sont nécessaires à l'organisation de cet événement qui sera particulièrement riche en contenu et en animations diverses.



Toutes les compétences sont les bienvenues (service bar, service repas, tenir les entrées ou les divers stands, préparation du repas, des pintxos et des sandwiches, installation de la salle et des diverses expositions, vaisselle, nettoyage de la salle etc...).

S'inscrire à ipar@mrafundazioa.org ou au 06 14 99 58 79

Aitzinetik milesker!



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Fernando Iraeta
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet

Urruña : la liste Herritarrak

C'EST une équipe compétente que nous présentons, prête à travailler pour un autre projet que celui défendu par les municipalités consécutives depuis 1977. Nous en avons déjà fait le triste bilan. Le changement d'équipe à la mairie est indispensable. Aujourd'hui, avec Herritarrak nous proposons une nouvelle orientation des projets. Pour cela, nous avons réuni des hommes et des femmes des différents quartiers,

d'âges différents et de compétences complémentaires, pour répondre efficacement, énergiquement aux réels problèmes de logement, d'éducation, de circulation, d'aménagement; aux besoins de création d'emplois, de solidarité sur Urrugne. Nous avons acquis une solide expérience dans l'opposition, nous connaissons les dossiers les plus difficiles, nous avons beaucoup travaillé pour imposer la défense des intérêts de tous les habi-

tants. C'est cette expérience, avec le renfort de tous les candidats de la liste, qui sera la garante d'un travail sérieux, efficace, au service de tous les Urruñar. Ensemble nous construirons un village solidaire, fier de son identité et de ses réalisations.

Pour rompre avec 30 ans de pouloisme, une autre politique est possible et nécessaire. Nous faisons 64 propositions dans les domaines suivants:

- la transparence de la vie munici-

pale,

- l'urbanisme,
- l'environnement,
- l'euskara,
- la vie sociale,
- la vie économique,
- la vie associative culturelle et sportive,
- l'intercommunalité.

La liste est menée par Filipe Aramendi, avocat et militant culturel bien connu des Urruñar.

Zerrenda

Filipe Aramendi, 39 ans, avocat; **Ixabel Etcheverria**, 47 ans, conseillère sortante; **Beñat Elizondo**, 49 ans, conseiller sortant; **Thérèse Halsouet**, 46 ans, aide soignante; **Andoni Yriarte**, 20 ans, frigoriste; **Danielle Albisu**, 71 ans, retraitée éducation; **Pantxo Zubiria**, 46 ans, ouvrier; **Maitena Zubeldia**, 31 ans, enseignante; **Alain Aginaga**, 47 ans, conducteur SNCF; **Marie-Christine Elizondo**, 39 ans, agricultrice; **Nikolas Regerat**, 41 ans, chef centre de secours d'Hendaye; **Maritxu Larzabal**, 30 ans, animatrice; **Ramuntxo San Sebastian**, 69 ans, retraité; **Ane Basterretxea**, 45 ans, agent commercial; **Jon Arrizabalaga**, 63 ans, économiste; **Martine Iturria**, 41 ans, ouvrière; **Pantxo Tellier**, 62 ans, retraité; **Aña Teyseyre**, 56 ans, employée; **Jean-Marie Zozaya**, 34 ans, artisan; **Marie-Jo-**



sée Basurco, 61 ans, écrivain; **Marko Etchegaray**, 43 ans, employé; **Céline Larzabal**, 31 ans, secrétaire; **Gérad**

Urrutia, 48 ans, ouvrier; **Haizpea Abrizketa**, 29 ans, étudiante; **Fernand Perret**, 48 ans, gérant de SCOP; **Maite**

Larrasa, 51 ans, prof. des écoles; **Stéphanie Marinea**, 31 ans, employée; **Jokin Etxebarria**, 44 ans, employé.

Lekuine : La liste Lekuine Elgarrekin/Bonloc Ensemble

La liste Lekuine Elgarrekin/Bonloc Ensemble s'inscrit dans la continuité de la liste du même nom qui s'était présentée il y a 7 ans et du travail mené par Dominique Duhalde, seul élu d'opposition durant le mandat écoulé et qui sera à nouveau tête de liste. La liste est composée de représentants d'anciennes familles et de nouveaux habitants de Bonloc réunis par une sensibilité de gauche.

LE village de Bonloc a énormément changé en quelques années. Sa population notamment, est passée en 9 ans de 284 à 350 habitants, soit 25% d'augmentation. Situé aux portes de l'agglomération bayonnaise, le village attire des ménages qui ne peuvent plus assumer la flambée indécente des prix immobiliers de la côte. Face à cette évolution, nous souhaitons faire de l'intégration de ces nouveaux Lekuindar, dans le respect de la culture et de l'identité de notre village, un enjeu majeur du prochain mandat municipal par la mise en place d'une politique qui réponde au mieux à l'émergence de besoins nouveaux.

Durant notre mandat nous allons axer notre action sur trois idées principales :

- Un changement radical dans l'exercice du pouvoir.

Nous allons développer un travail d'équipe avec une égale répartition des tâches entre tous les conseillers municipaux et ce en concertation avec la po-

pulation pour des projets d'envergure.

- Un village animé, qui crée du lien social.

Il ne faut pas que Bonloc devienne un village dortoir avec des habitants qui travaillent, font leur vie sociale sur la côte et ne rentrent au village que pour dormir. La municipalité que nous voulons devra accompagner le tissu associatif local dense dans ses projets d'animation pour le village, elle favorisera les initiatives de développement local, enfin elle veillera au développement de la culture et de la langue basque au quotidien, tout en restant ouverte sur toutes les autres cultures.

- Des projets pour améliorer le cadre de vie.

La commune de Bonloc bénéficie d'une situation financière privilégiée par rapport à d'autres communes de même taille; elle dispose de ressources fiscales importantes qui lui donnent une marge de manœuvre confortable pour mener à bien des projets conséquents. Notre équipe poursuivra une politique



Debout, de gauche à droite: **Dominique Harlouchet**, **Maialen Carrere**, **Françoise Sasco**, **Raphaël Masegosa**, **Yves Bidart**, **Sylvie Broine**.

Premier rang, de gauche à droite: **Rena Riad**, **Dominique Duhalde**, **Germena Challet-Etcheverry**, **Yves Defois**.

Absente sur la photo: **Mayie Reme**.

maîtrisée de projets; elle désire également augmenter la part de budget communal attribué aux affaires so-

ciales.

Lekuine.elgarrekin@gmail.com

Dominique Duhalde 05 59 29 64 95



Senpere : la liste Senpere Egun eta Bihar

SENPERE Egun eta Bihar a pour ambition d'animer et de construire notre commune. Notre association regroupe aberzale, euskalzale et autres Senpertar qui se retrouvent dans notre plateforme de projets municipaux. Ce que nous vous présentons est avant tout une équipe d'hommes et de femmes aux compétences complémentaires, habitués aux prises de responsabilités dans les milieux associatifs et professionnels. Une

équipe jeune, représentative de la composition sociologique de notre commune. Dans notre programme certains axes seront traités en priorité!

- L'urbanisme: la municipalité doit prendre ce problème à bras le corps. Pour cela nous appliquerons les mesures concrètes pour offrir des logements à tous les Senpertar.

- Développement de Senpere: La commune est en pleine expansion. Nous devons ensemble réfléchir à

son avenir en anticipant les besoins en équipement lourd (écoles, crèches, bâtiment sportif et culturel...)

- Euskara: parce que notre identité passe aussi par la sauvegarde de l'Euskara, la municipalité se doit d'avoir et d'appliquer une réelle politique linguistique au sein de la commune.

- Environnement et agriculture: nous sommes pour le maintien du nombre d'agriculteur, et nous aidons toutes initiatives de nouvelles

installations.

Le développement durable et le respect des environnements naturels doivent être les préoccupations constantes de nos comportements individuels, sociaux et professionnels. Nous nous opposons à la création de la nouvelle ligne grande vitesse ferroviaire LGV qui occupera 150 à 300 hectares de notre commune.

La tête de liste est Jean-François Bederede, jeune chef d'entreprise bien connu des Senpertar.

Zerrenda

Jean-François Bederede, 34 ans, entrepreneur BTP; **Joana Haramboure**, 27 ans, préparatrice en pharmacie; **Christophe Pinaquy**, 33 ans, menuisier; **Eliane Galarraga**, 58 ans, retraitée; **Joxet Lahetjuzan**, 68 ans, retraité; **Corinne Gamus**, 42 ans, couturière; **Thierry Berziou**, 38 ans, conseiller formation; **Amets Arana-Butron**, 37 ans, mère au foyer; **Mixel Mendiboure**, 64 ans, retraité; **Maia Gobet**, 37 ans, enseignante; **Christophe Jauregui**, 40 ans, entrepreneur BTP; **Maite Goyetche**, 39 ans, salariée; **Jakes Fordin**, 44 ans, gérant de cuisine; **Marie-Jo Otheguy-Levy**, 53 ans, comptable; **Paxcal Duhau**, 39 ans, enseignant; **Bernadette Luro**, 51 ans, enseignante; **Serge Harisgain**, 36 ans, enseignant; **Beronika Zamora**, 38 ans, enseignante; **Henri Perez**, 48 ans, tapissier; **Kathy Bergara**, 46 ans, restauratrice; **Bruno Josie**, 35 ans, graphiste; **Maia Henebutte**, 36 ans, enseignante; **René Tellechea**, 68 ans, retraité; **Maidier Erremundeguy**, 36 ans, comptable; **William Valverde**, 35 ans, intermittent du spectacle; **Maite-na Muzica**, 35 ans, enseignante; **An-doni Jorajuria**, 23 ans, charpentier.



PRESO

■ **Exclusions chez les preso.** Dans un communiqué diffusé le 18 février par Gara, EPPK, le Collectif des prisonniers politiques basques, lance un double appel pour dépasser la situation actuelle. Aux gouvernements espagnol et français, il demande un effort vers l'intégration de la Navarre et des trois autres provinces du Sud, et veut l'autonomie des trois provinces du Nord. A la société basque, un effort pour la construction d'Euskal Herria. Après des considérations d'ordre politique, il critique le plan Ibarretxe «réforme du statut, fermant la porte à l'option indépendantiste». En annexe, le communiqué informe de sa décision d'expulser du Collectif Jose Luis Alvarez Santacristina

(«Txelis») et Kepa Pikabea. Ils auraient «adhéré à la stratégie du gouvernement espagnol visant à diviser le Collectif». Ils auraient eu en prison des entretiens privés avec le responsable du Bureau des victimes du terrorisme de Gasteiz, Txema Urkijo, dont il ignore la teneur, mais cette manœuvre de division «échouera comme la précédente». Le Collectif fait expressément référence aux tentatives des années 80 avec Euskadiko Ezkerra, «impulseur de la politique de repentir». Les deux preso, Txelis et Pikabea, sont connus comme ex-dirigeants d'ETA considérés à l'époque comme «idéologues» de l'organisation.

■ **L'impôt en procès.** Après plu-

sieurs jours d'audience, la Cour d'assises spéciale de Paris a condamné le 22 février les trois membres d'ETA poursuivis depuis le 10 janvier 2003 pour extorsion de fonds. Cette affaire d'«impôt révolutionnaire» a donc été considérée comme un crime. Suivant à la lettre la réquisition du Procureur, les juges-jurés ont condamné Ana Miren Alberdi, Kristina Goirizelaia et Carlos Saez de Aguilar à quinze ans de prison chacun, assortis d'une peine de sûreté de dix ans, avec interdiction définitive de territoire français.

■ **Les quatre sous les verrous.** Les arrestations du 15 février à Saint Jean de Luz ont conduit le 20 février à l'incarcération des quatre

intéressés. Les deux supposés membres du commando «Elurra» responsable de l'attentat mortel du 30 décembre 2006 à l'aéroport de Barajas ont été placés à la prison de Muret-Seysses sous écrou extraditionnel. Joseba Iturbide et Mikel San Sebastian devaient répondre le 26 devant la cour d'appel de Pau au mandat d'arrêt européen adressé par l'Espagne. Le couple qui les hébergeait a été mis en examen à Paris par le juge anti-terroriste Edmond Brunaud pour recel de malfaiteurs et association de malfaiteurs à caractère terroriste, alors que leurs hôtes ne sont pas poursuivis en France pour ce chef! Estibalitz Bengoetxea est à Fleury, Jose Antonio Martinez à Fresnes.

L'Espagne a mal au Kosovo

Pour le ministre espagnol des Affaires étrangères l'indépendance du Kosovo est illégale. Son pays refuse de la reconnaître officiellement, contrairement à 21 Etats de l'Union européenne.

L'ESPAGNE a pris la tête d'une nouvelle croisade et chante victoire. Une victoire pitoyable et partielle, lancée exclusivement pour des raisons de politique intérieure. Elle a réussi à empêcher que l'Union européenne parle d'une seule voix en reconnaissant officiellement l'indépendance du Kosovo. Sur vingt-sept, vingt-et-un Etats membres de l'UE dont les quatre «grands» l'ont déjà fait. Ils ont dû s'y résoudre en ordre dispersé, chacun de leur côté. Une fois de plus, l'Europe n'est pas parvenue à élaborer une position diplomatique commune sur un dossier qui la concerne au premier chef. Mais le Kosovo sera demain membre de l'UE, il utilise déjà l'euro comme monnaie.

L'affaire s'est déroulée le 18 février à Bruxelles, 24 heures après que le premier ministre Hachim Thaci, ancien «terroriste» musulman de l'UCK, chef des «moudjahidines» abhorré par la Serbie, ait proclamé l'indépendance de son pays. Tous les ministres européens des Affaires étrangères se réunissent dans la capitale européenne. Deux propositions s'affrontent, l'une élaborée par la Slovénie qui préside l'UE, est favorable à l'indépendance, l'autre par l'Espagne y est opposée. Cette dernière ne reçoit le soutien que de cinq autres pays: Chypre, Grèce, Bulgarie, Roumanie et Slovaquie. Comme par hasard, tous ont sur leur territoire de gros problèmes de minorités ou de questions nationales non réglés. Après cinq heures de négociation difficile, Miguel Angel Moratinos, ministre espagnol des Affaires étrangères, affiche sa satisfaction. Pas de reconnaissance officielle du nouvel Etat au nom de l'Union qui considère dans son communiqué que le Kosovo constitue bien une exception, «un cas sui generis ne créant pas de précédent». L'UE réaffirme même ses engagements en faveur des principes de la Charte de Nations Unies, de l'Acte final d'Helsinki (entre autres le principe de l'intégrité territoriale des Etats) et toutes les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. Ce dernier point fait référence à la résolution n°1244 du 10 juin 1999 qui proclamait l'attachement de tous les Etats membres à la «souveraineté et à l'intégrité territoriale de la république fédérale de Yougoslavie» et appelait de ses vœux seulement une «autonomie substantielle et une véritable auto-administration du Kosovo».

Non au renforcement des séparatismes

Afin d'obtenir cela, Miguel Angel Moratinos a dû taper du poing sur la table. Pour lui, la déclaration d'indépendance, «acte unilatéral» du parlement kosovar, est tout simplement «illégal», car «dépourvue d'une base suffisante en matière

de légalité internationale que l'Espagne soutient». Tous les arguments y sont passés, de la «contagion» à la hantise de l'effet dominos si l'on ouvre la boîte de Pandore des sécessionnismes, des risques pour l'unité de l'Union européenne liés au renforcement des séparatismes, à la relance d'une logique ethnique du politique et du communautarisme. Le Kosovo risque de créer un dramatique précédent, «indépendant aujourd'hui, qui est le suivant?», renâclent quelques chancelleries.

Le Premier ministre Hachim Thaci a répondu: «Je me suis entretenu avec Madrid et je comprends les questions internes de la politique espagnole; après une phase de consolidation la reconnaissance se fera malgré le refus ini-



tial». L'Espagne qui a toujours plus de 600 militaires dans le pays, ne s'opposera pas à l'action de l'Union européenne au Kosovo: une force civile de près de 2.000 policiers, juges et douaniers provenant de tous les pays, ainsi que des USA et de la Turquie, sera bientôt à pied d'œuvre dans le pays. Cette mission, baptisée Eulex, doit relever celle des Nations Unies, la Minuk. Car après neuf ans de guerre contre les Serbes, le Kosovo n'est toujours pas un Etat de droit. L'UE a déjà quasiment imposé au Kosovo une constitution reprenant les préconisations de l'ancien président finlandais Martti Ahtissari, médiateur de l'ONU. Elle garantit les droits des minorités, de leur patrimoine culturel et religieux, en particulier celui des Serbes (1), avec des quotas d'élus et un système de double majorité pour les dossiers qui les concernent. Le serbe restera langue officielle, au même titre que l'albanais. Le Kosovo misérable -avec 50% de sa population au chômage- et fortement corrompu, s'accroche à l'Union européenne comme à une bouée (2).

Plus que Chevènement

C'est bien tout cela qui gêne terriblement les Espagnols confrontés aux conflits catalans et basques. Des Etats étrangers à toute tradition centralisatrice et qui ne sont pas directement confron-

tés depuis plus d'un siècle à une ou plusieurs revendications nationalistes, trouvent peu à peu des solutions pour résoudre la fameuse question des Balkans. La «balkanisation», terme péjoratif dans le vocabulaire politique des Etats ou des peuples dominants, ne sera-t-elle demain qu'un lointain souvenir? La parenthèse historique de la Yougoslavie se termine. Le processus commença avec la Slovénie et la Croatie en 1991 et une guerre qui fit trois cent mille morts et un million de personnes déplacées. Il s'achève avec l'indépendance du Monténégro en 2007 et du Kosovo aujourd'hui, soit la création de sept nouveaux Etats.

Même la France qui prit officieusement parti pour les Serbes dans les années

ciels et les eaux de l'histoire coulent sous les ponts de Drina, de Mitrovica comme de la Bidasoa. Au-delà de ces batailles diplomatiques, notons que la construction européenne joue en cette affaire un rôle essentiel. Réductrice des Etats-nations, elle change la donne dans le face à face mortel des peuples périphériques confrontés à des pouvoirs centraux cadencés sur leurs certitudes, leurs hégémonies.

Dès sa naissance il y a près d'un demi-siècle, le mouvement Enbata l'avait compris. Dans le sillage visionnaire ouvert par Denis de Rougemont et Guy Héraud, les militants abertzale des années 60 affichaient déjà sur les murs de ce pays: «Europa bat, Euskadi bat, 4+3=1».

(1) Sur 2 millions d'habitants, 11% de la population du pays se déclarent Serbes.

(2) «L'Europe doit créer une stratégie d'accession à l'UE pour les pays des Balkans de l'ouest», déclare Par Wolfgang Petritsch, ambassadeur d'Autriche aux Nations Unies à Genève, ancien envoyé spécial de l'Union européenne au Kosovo, négociateur en chef de l'UE lors des pourparlers de paix sur le Kosovo à Rambouillet et à Paris. Il ajoute que grâce à «l'esprit européen des années 70 et 80», des pays tels que «la Grèce et l'Espagne qui sortaient tout juste de la dictature et d'une période de troubles étaient bien accueillis dans la communauté européenne de pays démocratiques».

(3) Les deux chefs de file en lice, José Luis Rodríguez Zapatero et Mariano Rajoy, ressassent de façon obsessionnelle que le Kosovo n'a rien à voir avec la Catalogne et le Pays Basque. Les partis abertzale se réjouissent évidemment de cette nouvelle accession à l'indépendance.

A L'OCCASION DU NUMÉRO 2000 D'ENBATA



Vendredi 21 mars
à partir de 17h00
au Trinquet Ibar à Mouguerre-Elizaberrri
Entrée : 5 €

18H00 Conférence publique :
Jakes Abeberry, Peio Etcheverry-Aintchart et Michel Cahen



«Être abertzale, qu'est ce que c'est ?»
19H30 : apéritif musical
Muxikoak
20H30 Repas populaire animé
22H00 Projection
«Voyage à travers l'Histoire du combat abertzale»
22H30 Concert rock
Sister Simone and the Holy Balls - L.D.K.O. - Etc...

Toute la soirée, expositions, stands, témoignages, projections

Le programme en détail sur le blog :
www.mrafundazioa-alda.org
Organisé par Enbata, Alda et la Fondation Manu Robles-Arangiz



Casse-toi pauvre con !

HORRELA mintzo da publikoki Frantzia-ko presidentea. Herritar frango harrituak izan badira ere, pentsa daiteke beste ainitzek txalotu dutela bere izaiteko manera herri-koia, bere «gizonki» jokatzeko joera: hauxe bai, usaiaz kanpoko politikaria, «gu» bezala mintzo eta portatzen dena! Nork erran lezake horrelakoe-kin bozak galdu ala irabaziko dituela...?

Eskuin eta ezker Sarkozyren osasun psikologo-koaz kezkatzen hasi dira batzuk, bere jite sutsuak ez ote duen gaina hartuko eta gizona lehertarazi-ko galdetuz. Azterketa psikologikoak bazter utzi-rik, azken gertakari hau Frantzian dagoen giro politiko nahasiaz bizpahiru gogoeta egiteko baliatu behar da.

Esaldi labor horri esker, Sarkozyk bere burua aktualitatearen erdi erdian kokatu du berriz ere, hautatua izan denetik egunero bezala kasik. France Info bezalako irrati batek igandeko goiz osoan lehen titulua egin du gertakariarekin eta honen bideoa interneten hamar milaka jendek begiratu dute oren gutti barne. Astelehenean, «informazioa» prentsa idatziaren lehen orrietan zen eta egunear zehar hainbat arduradun politiko, salatze-ko ala justifikatzeko, horretaz mintzatzea behartuak sentitu dira edo guttienez ez zaie beste gairik jorratzen utzi. Hots, Sarkozyren ateraldiari buruzko iritzia zernahi izanik ere, gertakari horrek berriro agerian uzten du gizonaren gobernatzeko estilo arrunt berezia.

Egunero ixtorio bat, adibidez. Hori da Estatu Batuetatik beste gauza askoren artean Sarkozyk kopiatu duena. Hedabideen arreta biltzeko bazka eman behar zaie. Sinpleago eta hobe, emozioz

Jakes Bortayrou

beterik, hobekiago, eskandalu usaina dariola, b-kain ! Horrela denei erritmoa inposatzen die, alpa-gaiak finkatzen eta inizatiba atxikitzen. Iraupen handirik gabeko taktika? Nork daki? Ixtorio bat lerratzten hasten bada, jendea aspertzen edo aktualitate beste norabait joaiten, fuera! Eta beste



«... denei erritmoa inposatzen die, aipagaiak finkatzen eta inizatiba atxikitzen»

bat asmatu. Bizi garen jendarte mediatiko hone-tan funtzionatzen baita maleruski.

Alabainan Sarkozyk hedabide nagusi gehienetan bere mutilak kokatzeaz gain, ongi ulertu eta baliatzen du beren joera maltzurra. Ezen, fast-food-aren ondotik, fast-info garaian murgilduak baikara, zapping joera jaun eta jabe bilakatu dela-rik. Horrela, hedabide handienak, telebistak bere-ziki baina gustatu ala ez, haien atzetik irrati eta prentsa idatzia ere, berritasun eta arintasunez ezin aseak dira. Gehienetan, gogoeta eta arrazo-i-namenduak lagundu orde, emozio eta irudiak lehenesten dituzte. Ondorioz, salbuespen balios bakar batzuk kenduta, artalde bat bezala ibilki di-ra, milaka gertakarien artean berdinak hautatzen, gai berdinei garrantzia emaiten, lehen orria berdin asmatzen, erran nahi baitu aktualitea zer den eta

zer ez den erabakitzen, inongo eskapatzerik ga-be.

Bitartean, hainbeste su eta ke artean arazo politi-koak bigarren planoan pasatzen dira eta Sarko-zyk ordezkatzeko duen eskuin liberal gogorren proiektua aintzina doa urratsez urrats. Nork aipatzen du oraindik hilabete hasieran iragan zen iru-zer lotsagarria, jendea politikaz behin betiko nazkatze-ko eta etsitzeko moduko? Zein? «Mini-traité» bataiatu zuten testuaren berrestea Frantzi-ako parlamentuan, 2005eko erreferendumaren emaitzak hankartetik pasatuz. Nor oroitzen da udan bertan, presidente berriak dirudunei egin zien opari fiskalaz, geroztik Estatuko kutzak hut-sak direla errepikatzen digutelarik? Erdi ahantziak ere lan kontratuaren moldaketa, lan denboraren aldaketa, «franchises médicales» delakoak, erre-treta sistemaren erreforma, senatuak jadanik onartu duen jitez aldatu-ko organismoie buruzko legea, egunero errukigabe jarraitzen duen etorki-nen ehiza...

Casse-toi pauvre con! Segur aski bati baino gehiagori esaldia, erran duenari itzultzeko gogo-a piztua zaio. Egia da presidentearen harropuzke-ria, demagogia eta jende xume batzuekin duen mespretxuak errabia sortzen duela. Euskal herri-tarek berri izan dute berrietasun, Kako afe-raren inguruan eta frogatu ahal izan dute auziaren karietara, presidentearen estiloak jarraitzaile eta imitatzaile sutsuak zituela. Duintasunez eta molde eraginkorrez erantzuteko bide asko dira. Horieta-ko bat ditugu heldu diren hauteskundeak, Euskal Herrian Sarkozy sustengatzen duten jauntxoei za-flakoa emanaz. Bozka Euskal Herria Bai!

Sur votre agenda

Otsaila:

✓ Otsail Ostegunak, ot-sailaren 28an, arratseko 8ak 30, DONAPALEU. Paulo Agirrebaltzategi eta Agurtzane Ortiz: Bitoriano Gandiaga, poesia eta kanta-tua (Manex Erdozaintzi eta Gandiagarena arteko har-remana).

✓ Vendredi 29, 21h, BIARRITZ (Gare du Midi). Spectacle Kenzazpi (15 €), organisé par l'ikastola Itsas Argi.

Martxoa:

✓ Samedi 1, 21h, BAI-ONA (MVC Polo Beyris). «Loreak Mendian» de Mat-

tin Irigoyen, sketches et bertsulari, présentés par la jeune troupe de théâtre Kitzikazank de St Palais.

✓ Dimanche 2, 16h, HENDAIA (Château Abba-dia). Concert du Trio soule-tin: Dominika et Niko Etxart et Robert Larrandaburu. Entrée 8 €. Nombre de places limité. Réservation avant le vendredi 29 février au 05 59 20 04 51.

✓ Martxoaren 2an, Ar. 4etan AIZIRITZEN. Euskal presoen familiekin bat egin! Kantaldia: Amaren Alabak, Jean Mixel Be-daxagar, Mixel Etxecopar, Peio Serbielle.



Sommaire

Cahier n°1 Enbata

- Les candidatures d'Euskal Herria Bai aux cantonales 4 et 9
- L'Espagne a mal au Kosovo 11
- Cahier n°2 «Alda» quatre pages de 5 à 8

Xedeak gauzaten has... gogoetak sakonduz !

✍ (Bigarren orrialdearen segida)

Azkenik, Hervé Kempf-ek zombait aterabide interesgarri aurkeztu diz-kigu. Hala nola aditu eta ikusle zabalaren artean hitzaldi, formakuntza, eztabaida eta ideia trukaketen garrantzia. Horrek azpimarratzen du gogoeta kolektiboen indarra eta balioa: aterabide baten aurkitzeko me-dio batzu dira, egiazko politikaren eta demokrazia bizi baten ezaugar-riak. Jendeek eztabaida kolektiboen bidez eguneroko galdezketen inguruan, jendarte edo munduari buruzko arazo-en mailan beren pent-saketak sakontzen dituzte. Ekoizpen eta kontsumo materialaren ttipit-zeko aterabideak elkarlanaren eta aberastasun partekatzearen inguruan, elkar bizitza eta elkartasunarekin atxemanen dira.

Hortarako, Kempf-en aburuz, baitezpadakoa da elkartasuna atxemai-tea mugimendu soziala eta galdera ekologikoen artean jendarte zabala mobiliza dadin egoeraren aldatzeko. Jokamolde aldaketa hori aberasta-sunen partekatze-ko eta norabide aldaketetik pasatzen delarik. Besteak beste, lehentasuna ingurumena zaintzen duten politikei buruz eta beste-lako osagarri, laborantza, garraio eta hirigintza politikei buruz erama-nez!

Hautuak egiteko unean, jakin dezagun ardatz nagusi hauek ere konpa-ratzen hautagaien proposamenekin!

Egunkaria auziaz artikulu andana Berriako web gunean

- Eusko Jaurilaritzak 'Egun-karia'-ren auzia ixteko eskatu du.
- 'Zaku berean' bertsoak.
- Katalunian ere elkartasu-na.
- Ekimen ugari gaur itxiera salatze-ko.

- Agiria. Eusko Jaurilaritza-ren adierazpena.
- Argazki Bilduma. Martin Ugalde Parkeko ekitaldia.
- Agiria. Xabier Mendigure-nen (Kontseilua) adierazpe-na.
- Agiria. Iñaki Uria auzipe-tuaren adierazpena.

- Erreportala/Lorea Agirre. Xalotasuna erauzi zutene-koa.
- Auzitegi Nazionalaren at-zaparetan.
- <http://www.berria.info/azala.php>